



©Belgaimage

Edito



Rites creux et traditions vivantes

C'est une certitude: on n'a jamais autant parlé de crèche que cette année. Ce qui est plutôt une bonne nouvelle: en ces temps de sécularisation, Jésus reste un sujet... vendeur ! (En passant, relevons que la lecture de toutes les... âneries qui ont pu être écrites au sujet de la Sainte Famille, des traditions judéo-chrétiennes ou de l'islam ressemble à un sacré plaidoyer pour le maintien de cours de religion). L'affaire de la crèche de la Grand-Place a notamment rappelé notre attachement aux traditions. Un attachement d'autant plus fort que nous traversons une période de mutation – et même de crises. Quand l'avenir nous semble inquiétant, c'est assez naturellement que nous avons tendance à nous raccrocher au passé. Dans ce contexte, la crèche nous rappelle peut-être notre enfance, ce temps rassurant où notre capacité d'émerveillement était encore teintée d'insouciance.

N'est-ce pas un peu la même chose avec les chants de Noël? Chaque année, durant les semaines qui précèdent la fête de la Nativité, dans les chorales paroissiales, l'on se met à hésiter: faut-il apporter des nouveautés au répertoire ou privilégier les grands classiques? Soyons-en sûrs: si les gens ne peuvent chanter *Douce Nuit* ou *Les anges dans*

nos campagnes le soir de Noël, il y aura des mécontents sur le parvis...

Ces questions sont sensibles. Il ne saurait être question de balayer l'importance de nos traditions. Celles-ci nous ont construits, individuellement et collectivement. Les inscrivant dans une histoire, elles forgent nos identités et sont sources de liens. Pour autant, il ne faudrait pas les sacrifier. Les figer. Les momifier. Car au-delà de la dimension de l'attachement sentimental, c'est la question du sens qui est en jeu. Nos traditions n'ont de sens que si... elles ont du sens aujourd'hui ! Si elles nous disent quelque chose de vivant, si elles proposent un cap inspirant.

C'est précisément ce que nous a enseigné Jésus il y a 2.000 ans. Il n'est pas venu révolutionner les traditions d'alors. Mais il a pris soin de sérieusement les interroger. Et, aux rites creux, de privilégier les signes qui donnent Vie.

En cette veille de Noël, telle est aussi l'invitation qu'il nous adresse: soyons capables de trouver les mots, les gestes (et les chants !) susceptibles d'apporter au monde la lumière de l'Espérance. Et de dire à chacune et à chacun que, quelque part, Quelqu'un les aime infiniment.

✉ Vincent DELCORPS

Raymond Thysman
99 ans, et un enthousiasme intact pour Noël **p. 2 et 3**



Ordination à Tournai
Mgr Frédéric Rossignol,
un évêque missionnaire et...
espiègle **p. 4**



Liège
La bibliothèque
du séminaire, un joyau du patrimoine. **p. 6**



 **Dimanche est aussi sur**
www.cathobel.be



RAYMOND THYSMAN

"Je suis toujours ému quand je vois un visage d'enfant!"

La rencontre des extrêmes ! A Noël, ce prêtre âgé de 99 ans s'enthousiasmera, encore une fois, pour ce nouveau-né à qui il a consacré sa vie. Pas de lassitude chez cet amoureux de l'eucharistie. Qui nous partage des clés – et quelques propositions concrètes – pour entrer dans le mystère de la Nativité...

C'est une figure marquante de l'Eglise en Brabant wallon. Après avoir longtemps vécu au Congo, ce bâtsisseur a dévêtu loppé la pastorale sur le campus naissant de Louvain-la-Neuve. Il y fonda successivement la paroisse Saint-François, puis Notre-Dame d'Espérance. C'est au sein de cette paroisse qu'il officie encore. Tout au long de la rencontre, il a les yeux qui pétillent. Comme s'il allait vivre Noël pour la première fois... Si Raymond Thysman a acquis la sagesse du grand âge, il sait que Dieu l'invite à conserver l'émerveillement de l'enfant.

Le temps de l'Avent s'achève doucement... Que représente cette période pour vous?

Pour moi, c'est vraiment un temps de grâce, qui doit se vivre dans un climat de joie. Je le vois comme une occasion d'approfondir ma relation au Seigneur (je mets un peu plus de densité dans ma prière) et d'accorder à celle-ci un peu plus de temps. Dans mes relations avec les autres aussi, j'essaie d'ajouter cette petite note d'espérance. Il faut dire que pendant l'Avent, on va de l'obscurité vers la lumière – physique, mais aussi spirituelle.

Comment allez-vous vivre les 24 et 25 décembre?

Je participerai bien sûr à toutes les célébrations de Noël – il y en aura quatre dans notre paroisse. Ainsi qu'aux différents temps qui les prépareront – un temps de réconciliation est prévu, par exemple. Je serai tout entier dans les célébrations. Ça remplira déjà pas mal mon temps...

Quatre messes en deux jours, n'est-ce pas un peu beaucoup?

Pour moi, l'eucharistie est tellement fondamentale ! Je ne peux pas m'en passer (*rires*). J'essaie d'entrer dans la profondeur de ce mystère d'amour, c'est tellement grand... J'ai conscience d'être tout petit devant ce mystère. Je veux vraiment m'ouvrir à l'offrande que Jésus fait de lui-même. Jésus a un amour inoui pour son Père, mais aussi

pour nous. Pour moi, l'eucharistie est le centre de tout.

Les messes de Noël ne sont pas tout à fait ordinaires. Le public est un peu différent...

Une chose me touche particulièrement, c'est la présence des enfants. Voir un visage d'enfant me parle de la fraîcheur de l'humanité. Je suis toujours ému quand je vois un visage d'enfant – c'est si beau ! Et je pense que Jésus a vraiment voulu prendre un visage d'enfant. Un visage qui peut se montrer étonné, ouvert, attentif aussi, capable d'émerveillement. A Noël, Jésus nous invite à avoir un cœur et une mentalité d'enfant vis-à-vis de Dieu. Je vis donc vraiment les messes de Noël en communion avec eux. Et ça ne me gêne pas qu'ils soient un peu remuants. Qu'ils soient eux-mêmes !

Au-delà des enfants, la messe de Noël attire une foule parfois peu habituée...

Venir à la messe peut être quelque chose d'important pour ces personnes aussi ! Peut-être viennent-elles un peu par tradition, ou pour retrouver des racines, je ne sais pas. Elles aussi, sont appelées à accueillir le don inoui que Dieu fait. J'en profite pour dire que je regrette parfois que dans les célébrations destinées aux enfants, on en reste un peu à la superficie des choses. Il arrive que l'on oublie de relever en vérité le sens profond de ce mystère de Noël. C'est dommage, d'autant plus pour les personnes qui ne vont à la messe que ce jour-là...

Justement, parlez-nous du sens profond de Noël...

Le cœur de l'annonce de l'Evangile, c'est d'abord le mystère pascal. C'est là que se révèle et se communique cet amour inoui que Dieu a pour nous, et dans lequel il veut nous entraîner. Mais ce mystère pascal ne prend tout son sens qu'à partir du mystère de la venue du Verbe en notre chair. Dieu qui nous rejoint dans le concret de notre vie. C'est pour cela qu'il est tellement important, pour moi, que l'on n'efface pas l'incarnation. La foi chrétienne est une religion des visages.

Vous faites référence à la polémique autour de la crèche de Bruxelles, là ?

Je trouve qu'il est un peu dommage d'effacer les visages d'une crèche. Cela enlève quelque chose du caractère concret, incarné, de l'amour de Dieu pour les personnes.

Pour certains, cela permet de rendre le message plus universel...

Je crois que l'intention est bonne, mais que c'est un manque de vérité. Jésus n'est pas né de zombies quelconques, mais de Dieu et de Marie, une femme très concrète. Je suis très heureux que certaines personnes puissent se reconnaître dans cette nouvelle crèche, mais je crois qu'elles se reconnaissent tout aussi bien dans une crèche traditionnelle. Et si ce sont nos amis musulmans qui sont visés, rappelons qu'ils croient en le prophète Jésus, et ont une dévotion toute particulière pour Marie. Alors, quel est le sens d'effacer le visage de Marie ? Quant à nos frères non-croyants, s'ils veulent être vrais, ils doivent reconnaître que même leur esprit de laïcité a sa source dans la venue du Verbe en notre chair. C'est cette venue qui entraîne le respect des autres et l'épanouissement de notre liberté personnelle.

Comment mieux comprendre le sens de Noël ? De quoi est-ce la fête ?

C'est frappant de constater que dans le monde entier, les gens reconnaissent Noël comme une fête de lumière, de joie – même s'ils ne savent pas pourquoi... Le fond de cette fête, c'est que Dieu, qui n'est qu'amour, se communique et se révèle dans notre chair. Il entre dans notre humanité pour la sauver. Non pas de loin, de haut, mais de tout près. Jésus vient pour nous rencontrer personnellement.

Et en particulier les personnes fragilisées par la vie...

C'est évident ! Voyez les conditions de cette naissance. Jésus ne vient pas comme un prince qui naît trait dans un

palais, à Jérusalem. Au contraire, il est pratiquement rejeté, il n'y a pas de place pour lui ! Les premiers présents sont Marie et Joseph : ce ne sont pas des gens de très haute naissance. Puis viennent les bergers, des gens considérés en Israël comme marginaux. Ils ne pouvaient pas participer au culte car ils avaient à faire avec le sang des animaux, et pourtant, ils seront les premiers à reconnaître Jésus. C'est très significatif ! Rappelons que plus tard, Jésus mourra entre deux bandits. L'ADN de la foi chrétienne est là. Noël nous invite à nous montrer attentifs envers ceux qui sont dans la difficulté, dans le manque... La civilisation qui s'est développée autour du christianisme comporte d'ailleurs clairement cette dimension de charité – même si je n'aime pas tellement ce mot.

Noël arrive alors que beaucoup de personnes sont seules, beaucoup de familles divisées... Comment vivre intérieurement cette tension entre la lumière et la réalité du monde ?

Noël peut être une invitation à faire un pas : chercher un chemin, écrire un petit mot, passer un coup de téléphone... Tout ce qui va dans le sens d'une reliance avec ceux qui ont pris distance, y compris vis-à-vis de nous. C'est une façon de leur dire : "On ne t'oublie pas." Le 24 décembre, après la messe, il y aura un repas à la paroisse. Quand on a lancé cette initiative, c'était avec le souci particulier des personnes qui n'ont pas de familles autour d'elles. Pour qu'elles puissent se retrouver en communion fraternelle, avec d'autres.

Est-ce l'invitation que vous aimez adresser à nos lecteurs ?

Ce serait formidable si on pouvait soi-même aller vers les personnes qui sont seules. Venir avec un petit ballotin de pralines – si elles peuvent manger du chocolat ! Et si ce n'est pas possible, envoyons-leur un message d'affection. J'aimerais que personne n'ait l'impression d'être oublié en cette fête de l'amour qui nous rejoint. Et puis, dans notre prière, peut-être pouvons-nous porter d'une manière particulière ces régions où les divisions sont si profondes.



Bio express

1926: naissance à Schaerbeek
1952: ordination sacerdotale
1960: envoyé en mission à l'Université de Lovanium, près de Kinshasa
1972: sommé de quitter le territoire congolais. Sera ensuite chargé de développer une pastorale étudiante à Louvain-la-Neuve, notamment comme curé de Saint-François
2003: quitte Saint-François pour Notre-Dame d'Espérance, où il rend aujourd'hui encore de nombreux services.

"Dans le monde entier, les gens reconnaissent Noël comme une fête de lumière, de joie"

Personnellement, je prie régulièrement pour Zelensky, mais aussi pour Poutine ou Trump. En soi, ce ne sont pas de mauvaises personnes. Peut-être peut-on au moins les inviter à avoir un esprit de dialogue. Qu'ils puissent un peu se mettre à la place des autres. C'est peut-être utopique, mais je crois que notre prière n'est pas vaine. Elle peut porter du fruit... mais pas forcément de la façon que nous imaginons. Je crois que toute prière vraie, qui part de notre cœur, porte son fruit.

Peut-on croire aux miracles de Noël?

Les miracles, c'est surtout les gens qui, soudain, découvrent l'immensité de l'amour de Dieu pour eux. La première annonce de l'Evangile, c'est celle-ci: "Le règne de Dieu s'est rendu proche de vous." Cette venue se réalise déjà en la personne de Jésus; et en même temps, c'est un processus dans lequel nous sommes invités à entrer, de tout notre

être. L'enseignement, lui, il arrive seulement après.

Nous clôturons une année jubilaire consacrée à l'espérance. Dans ce monde difficile, qu'est-ce qui est source d'espérance pour vous?

D'abord à la bonté, la générosité, autour de moi. Je pense aux personnes qui accueillent des étrangers; elles sont signe d'espérance dans un monde qui se referme ! Ces personnes interpellent, ont quelque chose de prophétique... Au-delà, dans le monde, je vois que certains ont le désir de tendre vers la paix, de se rapprocher. Quand même un Trump ou un Netanyahu accepte d'entrer dans une démarche qui annonce la paix, je vois quelque chose qui correspond à l'espérance. Moi, j'ai confiance: à longue échéance, je sais bien que c'est l'amour qui aura le dernier mot.

Propos recueillis par
Vincent DELCORPS

Ces Noëls mémorables...

99 ans, c'est... long ! Au cours de sa vie, Raymond Thysman n'a pas toujours fêté Noël de la même façon. Il nous partage quelques souvenirs marquants...

L'enfance. "Mon papa s'était converti pendant la guerre 14-18, et maman était profondément chrétienne. Toute la famille allait à la messe de minuit. On partait dans la nuit, on arrivait dans l'église tout illuminée, il y avait les chants de Noël... On devait pratiquement mettre des allumettes pour garder les yeux ouverts, mais ça nous a laissé des souvenirs formidables. C'était... magique ! Je crois que quelque chose est né là. A la maison, il n'y avait pas de cadeau. Mais nous allions chez un oncle et une tante, qui étaient plus aisés. Là, on chantait, on retrouvait des cousins, on recevait des cadeaux – pas à la Saint Nicolas mais à Noël."

Le jeune prêtre. "J'ai longtemps été acolyte, ce qui impliquait une véritable participation à la fête de Noël. Vers 16 ans, j'ai pensé que Jésus m'appelait peut-être à le suivre d'un peu plus près. Mais je n'ai pas tout de suite répondu oui – j'ai même commencé des études d'ingénieur. Par après, comme prêtre, j'ai vécu Noël d'une façon un peu plus profonde, plus théologique aussi."

Les années africaines. "Auprès de mes frères africains, j'ai découvert l'exultation de la joie de Noël ! C'était extraordinaire, il y avait foule. Tous les étudiants de Lovanium se joignaient aux professeurs, et ensemble, on célébrait la joie de Noël. En Afrique, j'ai découvert la dimension expressive de la joie de l'Evangile. Déjà à cette époque, les chorales commençaient à chanter des chants en africain."

A Jérusalem. "Après avoir été chassé de Lovanium, en 1971, j'ai eu droit à une année sabbatique. J'ai alors rejoint l'Institut oecuménique de recherches théologiques de Tantur (à Jérusalem). Pour Noël, je voulais aller à Bethléem. Pour une fois, je mis un col romain. Cela permettait de franchir les barrages des soldats israéliens. Il y avait foule dans la basilique de la Nativité. C'était somptueux – si l'on veut. Mais la situation des chrétiens, en cet endroit, est très liée au pouvoir. Les premières places de l'église étaient occupées par les responsables israéliens – qui n'en avaient pas grand-chose à faire – et par des membres du corps diplomatique. C'était tout l'inverse de ce qui s'était passé à Bethléem ! Moi, j'étais parvenu à entrer dans le chœur de la basilique. Mais on ne nous donna pas la communion pendant la messe ! Il fallait apparemment éviter la confusion avec les autorités... Je ne pus donc pas communier ce jour-là. Pour moi, ce fut un Noël déchiré, car le sens même de Noël n'était pas affirmé. Ce fut vraiment une expérience négative."

A Louvain-la-Neuve. "Je me souviens de la première fête de Noël à Louvain-la-Neuve. Il n'y avait pas encore d'église. Nous avions loué le Théâtre Jean Vilar ! On était sur une scène. Je dois dire que ce n'est pas très gai de célébrer l'eucharistie sur une scène de théâtre. Le risque de faire de la liturgie un théâtre est déjà assez grand comme ça ! Par la suite, on construira la chapelle de La Source, puis l'église Saint-François. Je me souviens qu'à l'époque, entre la messe du soir et la messe de minuit, je circulais en ville et, quand je rencontrais des gens qui me semblaient être seuls, je les invitais à nous rejoindre, pour un repas. Tout le monde ne venait pas, mais au moins, ils étaient invités..."

V.D.

ORDINATION DE MGR FRÉDÉRIC ROSSIGNOL

Un évêque missionnaire et... espiègle

C'est en présence d'une assemblée fervente que Mgr Frédéric Rossignol est devenu, ce dimanche 14 décembre, le 101^e évêque de Tournai. Un "pasteur joyeux dans l'espérance", selon les termes de Mgr Luc Terlinden. Une joie qui a marqué la célébration d'ordination et qui s'est terminée par un discours plein d'humour du nouvel évêque.

C'est en masse que les fidèles du diocèse de Tournai s'étaient déplacés pour l'événement, une première depuis 22 ans: agents pastoraux, délégations d'unités pastorales, dont plusieurs groupes de jeunes, de religieux et religieuses, sans oublier les responsables d'autres confessions et quelques représentants politiques.

Un peu avant 14h, les portes de la cathédrale Notre-Dame s'ouvrent pour laisser les travées se remplir rapidement, dans une joyeuse agitation.

A 15h précises, les 1.200 personnes présentes accueillent la longue procession d'ouverture composée de quelque 250 prêtres et de presque tous les évêques de Belgique. En fin de procession, Frédéric Rossignol, concentré et recueilli, s'avance, suivi des trois évêques consécrateurs: Mgr Luc Terlinden, président de la célébration, Mgr Guy Harpigny, évêque "sortant" de Tournai, et Mgr Oscar Ngoy wa Mpanga, évêque de Kongo en RDCongo et ancien supérieur général des spiritains.

De missionnaire à pasteur

Après un chant d'entrée plein de ferveur, Mgr Terlinden accueille l'ordinand:

"Mgr Rossignol, cher Fred, c'est en missionnaire que tu arrives en Eglise de Tournai. Prions le Seigneur avec ferveur, pour qu'il fasse de lui un pasteur selon Son cœur." Cette référence à la mission se retrouve également dans les propos du père spiritain Joseph Burgraff: *"On dit parfois en boutade que le missionnaire n'est attaché qu'à une seule chose: sa valise, symbole de disponibilité et de mobilité. La valise de Frédéric a beaucoup voyagé car il a parcouru le monde, maintenant il la dépose."*

Après la présentation du futur évêque par plusieurs personnes l'ayant accompagné dans son parcours, la bulle de nomination de Mgr Rossignol par le pape Léon XIV est lue solennellement devant l'assemblée. En réponse, celle-ci chante le *Gloria*, marquant ainsi l'approbation

et l'action de grâce du Peuple de Dieu. Suit la liturgie de la Parole, celle du 3^e dimanche de l'Avent - qui fut aussi le dimanche où, il y a 20 ans, presque jour pour jour, Frédéric Rossignol fut ordonné prêtre dans la congrégation des spiritains. L'évangile selon saint Matthieu rapporte les œuvres accomplies par le Christ: *"Les aveugles retrouvent la vue et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle."* (cf. Mt 11,4-5).

Apporter l'espérance aux petits et aux pauvres

"Là se trouve bien notre espérance", dira Mgr Terlinden dans son homélie: *"En Jésus, Dieu vient accomplir ses promesses, spécialement auprès des petits, des malades et des pauvres"*. Une espérance qui doit s'exprimer par des actes et qui détermine également la mission de l'évêque. *"Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute"* (Mt 11,6). Cette "bénédiction" consiste "à se mettre inconditionnellement à la suite de Jésus, jusqu'à porter sa croix. Les spiritains et leurs martyrs en savent quelque chose", a indiqué l'archevêque. Mais là aussi se trouve la joie la plus inattendue: celle de l'espérance. Et Mgr Rossignol sera, selon Luc Terlinden, "*un pasteur joyeux dans l'espérance*". Un pasteur qui peut aussi être espiègle... *"Cher Frédéric, Agouti Espiègle (son quali scout, Ndrl), tu es conscient que c'est l'Esprit Saint qui fait toute chose nouvelle dans l'Eglise et dans les coeurs. Il met en toi cette joie et cette espérance que tu es appelé à porter à tous, spécialement aux petits et aux pauvres."*

Le moment où Mgr Rossignol est devenu évêque

Après l'homélie vient la liturgie de l'ordination, moment central de la célébration. Après le chant du *Veni creator*, l'ordinand s'engage à "maintenir la foi et à s'acquitter des devoirs de sa charge". Suit la litanie des saints, pendant laquelle Frédéric Rossignol se prosterne devant l'autel, en signe d'abandon total. Puis l'ordination proprement dite de

Mgr Rossignol, plongé dans la prière, par l'imposition des mains et la prière de consécration adressée au Père.

Après l'onction par le saint chrême, on lui remet les signes de sa charge: l'évangéliaire, car il sera le premier responsable de la proclamation de l'Evangile dans son diocèse; l'anneau épiscopal, symbole de son union avec l'Eglise locale à l'image du Christ, époux de l'Eglise; la mitre, signe de sa charge d'enseignement; la crosse, signe de sa mission de gouvernement.

A la fin de cette liturgie, le nouvel évêque s'assoit, rayonnant, sur le siège épiscopal, moment qui symbolise son installation. A cet instant, Mgr Frédéric Rossignol est officiellement et pleinement le 101^e évêque de Tournai.

C'est magnifique !

Mgr Frédéric Rossignol préside ensuite la liturgie eucharistique. Après la communion vient un autre moment fort de la célébration: le nouvel évêque parcourt la cathédrale pour saluer les fidèles, sous les acclamations et le chant joyeux de la chorale africaine. Vient enfin le discours de remerciements de Mgr Rossignol à sa famille, ses formateurs, sa congrégation... Un discours émaillé de traits d'humour qui feront rire plus d'une fois l'assemblée et ses nouveaux confrères évêques. En voici un exemple, adressé à son prédécesseur: *"Il est de bon ton que le nouvel évêque nommé, mais pas encore ordonné, attende que l'évêque émérite ait fait ses valises avant de poser les siennes. Mais étant quelqu'un de spontané, j'ai demandé à Mgr Harpigny si je pouvais venir à Tournai. Il m'a alors donné sa réponse légendaire: 'C'est magnifique'. Mais j'ai appris en le connaissant que cela peut parfois dire: 'C'est une catastrophe'."*

C'est dans cette ambiance joyeuse et conviviale que la bénédiction finale a été donnée, après que Mgr Rossignol a récité un *Je vous salue Marie* en vietnamien, en souvenir de ses 18 ans de mission en Asie du Sud-Est. Une mission que l'évêque vivra désormais dans l'Eglise du Hainaut et de Belgique.

 Christophe HERINCKX

© Diocèse de Tournai



Frédéric Rossignol reçoit l'onction du saint chrême des mains de Mgr Terlinden.

DISCRIMINATION

La christianophobie dans nos régions : mythe ou réalité ?

Des croix brisées, des tombes profanées, des églises vandalisées... Ces faits divers, qui se produisent chez nous, sont utilisés par certains milieux pour parler de christianophobie. Mais peut-on réellement utiliser ce concept?

Christianophobie: ce terme clivant revient régulièrement sur les réseaux sociaux et dans certains médias d'extrême-droite. Il est pourtant rejeté par l'Union européenne et la Cour européenne des Droits de l'Homme.

De quoi parlons-nous?

"C'est une peur irrationnelle, dont le but consiste à valider l'idée que les confessions religieuses chrétiennes feraient l'objet de violences ciblées et systématiques. Au-delà des contextes réels de persécutions." L'avis de Jean-Pascal Gay est plutôt tranché. Cet historien est professeur d'histoire du christianisme à l'UCLouvain. Pour lui, malgré un certain nombre de délits graves, on ne peut pas utiliser ce mot pour qualifier ce qui se passe dans nos sociétés occidentales. *"Ce terme, biaisé à mes yeux, est problématique dans sa construction. Que des violences ciblent nos églises, on peut le documenter. Mais dire que les chrétiens dans leur globalité subissent des discriminations spécifiques dans notre société, le fait n'est pas établi du tout"*, précise le professeur.

Jean-Pascal Gay va plus loin. Pour lui, la validation de ce concept ne serait pas sans risques. *"Ce serait en effet valider un narratif inventé à la fin du XX^e siècle par des chrétiens d'extrême-droite. Il supposerait que des mesures discriminatoires pourraient s'exprimer à l'égard des chrétiens en Occident, qui seraient de même nature à ce que subissent les minorités de genre ou les personnes musulmanes. Je pense que peut exister, aujourd'hui, de l'hostilité à l'Eglise (le plus souvent surtout de l'indifférence), mais rarement poussée jusqu'à de l'hostilité au christianisme."*

Un certain préjugé culturel

Lorsqu'il se penche spécifiquement sur le cas de la Belgique, l'historien se veut rassurant: *"L'Eglise garde de solides priviléges dans le fonctionnement social. Les chrétiens conservent des points forts dans la société. Comme des écoles, des universités, des hôpitaux. En l'état actuel, ils ne se voient nullement menacés."*

Jean-Pascal Gay entrouvre toutefois une



"Parler de christianophobie dans notre société, c'est valider un narratif erroné", soulignent Jean-Pascal Gay et Xavier Nys.

porte. *"Ce qui n'est pas faux, c'est qu'il y a encore un certain préjugé culturel contre les Eglises chrétiennes et plus spécifiquement l'Eglise catholique. Notamment au sein de la pop culture - BD cinéma, séries TV... où l'Eglise est souvent perçue, de manière peu historique, comme un réservoir de fanatisme et de violence."*

Le volet de la santé mentale

Reste qu'outre certains préjugés, il arrive que des monuments religieux fassent l'objet de dégradations, y compris en Belgique. Ce fut le cas de la petite église de Saint-Remacle à Gottechain, en Brabant Wallon, en septembre 2025. Des faits de vandalisme ont aussi été constatés en avril dans l'église de Thorembais-Béguines.

Curé-doyen de la ville de Ath, Xavier Nys contextualise. *"Quand il s'agit de religion, vous avez toujours un volet de santé mentale à prendre en compte. Ce n'est pas nouveau. Avec des détraqués qui agissent par goût du vandalisme. Sans raison valable, par lâcheté et bêtise. Et puis, il y a aussi le cas des personnes qui ont pu souffrir de faits liés à la religion et qui cherchent par cette voie à se venger."*

Jean-Pascal Gay complète: *"à un moment, il était possible de qualifier l'hostilité à l'Eglise catholique d'abord comme un anticléricalisme: aujourd'hui, cette catégorie fonctionne certainement moins pour expliquer le rejet dont le catholicisme peut faire l'objet dans nos sociétés."*

Le silence de l'Eglise, parfois incompris

Autre question: comment l'Eglise doit-elle réagir face à la violence? Régulièrement, les autorités religieuses font preuve d'une certaine retenue – ce qui n'est pas toujours bien perçu par les fidèles. Xavier Nys comprend cette attitude *"Cette attitude de modération assumée s'explique par le fait que la thématique n'en vaut pas la peine. D'un événement médiatisé, comme un acte de vandalisme local, on cherche à faire peur avec un effet grossissant. De tout temps, il y a eu des tombes profanées, des croix abattues. Sans que l'on parle de christianophobie pour autant. Mais aujourd'hui, on en parle plus, avec des faits relayés et amplifiés sur les réseaux sociaux."*

Jean-Pascal Gay avance un argument supplémentaire: *"si nos évêques ne*

réagissent pas comme certains le souhaiteraient, c'est pour ne pas risquer de tomber dans le piège qui ferait de l'Eglise non plus l'expression de la foi mais un objet politique. Ce qui n'est pas envisageable".

Le prêtre comme l'historien invitent fortement les chrétiens à résister face à ce discours de christianophobie, qui risque de monter les uns contre les autres. Mais alors, comment réagir? *"Miser sur l'éthique chrétienne du rapport social"*, conseille Jean-Pascal Gay. Sans oublier ce rappel des propos tenus en 1978 par le pape Jean-Paul II: *"N'ayez pas peur ! Ouvrez grandes les portes au Christ!"*

Philippe DEGOUY

LE CAS (TRÈS DIFFÉRENT) DES CHRÉTIENS D'ORIENT

Si l'on ne peut parler de discrimination envers les chrétiens en Occident, il n'en va pas de même dans d'autres régions du monde, et singulièrement pour les communautés chrétiennes d'Orient. Une actualité régulièrement mise en évidence par les rapports sur la liberté religieuse publiés par Aide à l'Eglise en détresse (AED), une œuvre de bienfaisance belge créée en 1947. Qui pointe notamment les discriminations qui prévalent dans le monde musulman, où l'islamisme cible parfois les communautés chrétiennes de manière très violente. Avec comme épicentre le Sahel. Où, précise l'AED, *"des groupes comme l'Etat islamique au Sahel (EIS) et le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) ciblent les églises et écoles chrétiennes et provoquent la mort et le déplacement de centaines de milliers de personnes"*. Sur 196 pays étudiés, le rapport de l'AED classe 24 pays comme "pays de persécution religieuse" et 38 comme "pays de discrimination".

Le dernier rapport d'AED peut être consulté via le site www.egliseendetresse.be

LA BIBLIOTHÈQUE DU SÉMINAIRE DE LIÈGE

Du manuscrit médiéval à la BD en passant par l'art contemporain...

Lieu de recherche, la bibliothèque du séminaire de Liège est aussi un espace de vie où sont organisées diverses animations et expositions. Yves Charlier, responsable de la bibliothèque, et Jean-François Oprenyesz, responsable des expositions, nous ont présenté ce joyau du patrimoine liégeois.

Fondée en 1592 et devenue publique en 1985, la bibliothèque du séminaire de Liège conserve plus de 200.000 ouvrages en libre accès et possède également un fonds ancien de près de 30.000 livres, dont 200 manuscrits médiévaux. Yves Charlier précise qu'"à côté de son pôle de conservation et de valorisation, cette bibliothèque poursuit également des objectifs d'éducation et de sensibilisation critique à l'histoire du livre."



© Sandra OTTE

Un lieu de recherche et de formation

Spécialisée dans le domaine des sciences humaines et religieuses, de l'histoire, de l'art et, depuis trois ans, de la bande dessinée, la bibliothèque du séminaire s'adresse à un public diversifié (chercheurs, élèves et étudiants, particuliers).

Depuis dix ans environ, Yves Charlier propose des animations pour les jeunes de l'enseignement primaire et secondaire.

Chaque année, ce sont entre 1.500 et 2.500 élèves qui passent les portes de la bibliothèque pour en apprendre plus sur le manuscrit, mais aussi sur le diocèse, l'évêché et la culture religieuse. Des visites commentées sont également possibles ainsi que des animations pour les professeurs et futurs professeurs de religion ou encore pour les étudiants de l'Université de Liège qui suivent par exemple le cours de paléographie.

Un espace pour les artistes

Outre les activités strictement liées aux livres et à la formation, la bibliothèque organise des expositions en lien avec sa section d'art. La première s'est tenue en 2016 autour du thème de Babel. Une vingtaine d'artistes y ont exposé et ont pu ainsi montrer au public leur réinterprétation du mythe babylonien. Mais c'est surtout depuis deux ans et demi que les visiteurs peuvent découvrir régulièrement les œuvres de différents artistes dans le cloître du séminaire de Liège. De septembre à juin, peintures, dessins ou photographies viennent en habiller les murs.

Les genres artistiques représentés sont variés. L'équipe de la bibliothèque propose donc un espace d'exposition gratuit pendant trois semaines aux artistes qui les contactent ou à ceux qu'ils connaissent ou ont découverts. Le critère de sélection principal n'est autre que la qualité du travail réalisé.

Pas moins d'une quinzaine d'expositions se sont déjà tenues dans le cloître du séminaire. Dernièrement, la peintre liégeoise Marie Rocour présentait ses œuvres, dont les couleurs et les mouvements sont puisés de ce qu'offre la nature. Le cloître du séminaire a également accueilli les créations de l'illustrateur et auteur de bande dessinée Philippe Sadzot, celles de Raphaël Kirkov, de Françoise Gresse, de Benoît Coenen et d'Eva Bec L'Horset, etc. Les expositions de collectifs sont également appréciées. Parmi les artistes qui exposeront en 2026, on peut déjà annoncer le nom du plasticien liégeois Ptit Marc. Les diverses activités et expositions organisées permettent de créer du lien et de faire découvrir le séminaire autrement.

✉ Sandra OTTE

Plus d'informations sur
<https://bibliosemliege.be/>

EXPOSITION D'ART CONTEMPORAIN AU TRÉSOR DE LIÈGE

Quand les époques se rencontrent et les arts se réfléchissent...

'art contemporain s'est installé au Trésor de la cathédrale de Liège depuis le 28 novembre. Avec pas moins de 78 artistes belges et internationaux exposés, et plus de 130 œuvres à découvrir, l'exposition *Nous tournoyons dans la nuit et nous voilà consumés par le feu* (*In girum imus nocte ecce et consumimur igni*) met en dialogue le passé et le présent, et "invite à repenser la place du sacré dans le monde contemporain", ainsi que l'affirment les concepteurs de l'exposition Laurent Jacob et Xavier Vani.

Jeux de miroir

Réalisé par le centre d'art contemporain Espace 251 Nord avec l'éroite collaboration du conservateur du Trésor Julien Maquet, le parcours proposé permet la rencontre d'univers artistiques différents et *a priori* anachroniques. Parfaitement intégrées dans chacune des salles du Trésor, les œuvres contemporaines répondent à celles plus anciennes du musée, échangent avec elles et, parfois, se réfléchissent, tels des miroirs.

Le titre de l'exposition en latin participe lui-même à ce jeu de miroir et de mise en relation de l'ancien et du contemporain.

Véritable palindrome rédigé dans la langue traditionnelle de l'Eglise, il engage à la réflexion. Les jeux de correspondances, du double et du dédoublement sont au centre de ce parcours. L'exposition accorde également une place importante à l'animalité ou encore aux thèmes de la vie et de la mort, de la finitude et de la renaissance, thèmes que l'on retrouve sans peine dans les arts religieux.

Une première au Trésor

Bien que la collaboration du Trésor de Liège avec Espace 251 Nord ne soit pas nouvelle, l'intégration de l'art contemporain au sein de ce musée est, elle, inédite. Le défi aurait pu paraître difficile à relever. Comment respecter les lieux, les œuvres qui s'y trouvent et celles qui y seront accueillies? Comment faire dialoguer au mieux le patrimoine du Trésor avec les œuvres contemporaines? Comment créer des jeux de correspondance, mais aussi des écarts sans choquer outre mesure? Mais les échanges entre Espace 251 Nord et le Trésor ont été fructueux.

Pour Julien Maquet, cette exposition est aussi une belle

opportunité. Elle permettra certainement d'attirer un public différent et donnera une autre visibilité au Trésor. Il s'agit en outre de montrer que, si celui-ci est un musée d'arts religieux, il est également un musée d'art en général. Les visiteurs pourront ainsi (re) découvrir le Trésor de la cathédrale autrement et vivre cette expérience jusqu'au 29 mars 2026. Preuve que l'ancien est toujours vivant dans notre présent et que le contemporain ne peut se lire et se comprendre vraiment que par la connaissance de l'ancien, de l'histoire, ce parcours entre arts passés et présents offre une lecture nouvelle. Il redonne une autre vie aux œuvres du patrimoine historique et religieux de notre territoire et souligne l'historicité des créations contemporaines.



✉ Sandra OTTE

NOËL À BETHLÉEM

L'espérance malgré la guerre

Cette année, Bethléem a retrouvé ses couleurs de Noël après deux années sans célébrations en raison de la guerre à Gaza. Maher Canawati, le maire de la ville, a souhaité reprendre les festivités. Il espère ainsi envoyer un signe d'espérance et faire revenir les pèlerins qui se font rares depuis le début des hostilités.

Après une trentaine de minutes de trajet sur la route qui relie Jérusalem à Bethléem, nous apercevons enfin le mur de béton, haut de 10 mètres, qui sépare Israël de la Cisjordanie sur plus de 700 kilomètres. De l'autre côté, la vie des Palestiniens semble à l'arrêt depuis le 7 octobre 2023 et le début de la guerre à Gaza. La majorité des permis de travail qui permettaient aux ouvriers palestiniens de se rendre en Israël ont été suspendus par le gouvernement. Pour l'économie de Bethléem, qui vit principalement du tourisme religieux, les effets de la guerre sont désastreux. L'afflux de pèlerins, qui avaient repris le chemin des sanctuaires après la pandémie de Covid-19, s'est interrompu avec l'arrivée de la guerre. Deux ans après, si l'on observe un retour timide des groupes venus d'Europe de l'Est, d'Asie et d'Amérique du Sud, cela ne suffit pas à relancer une économie exsangue.

"On oublie la Cisjordanie"

Sur un parking installé au pied des miroirs, côté palestinien, une trentaine de chauffeurs de taxis se disputent quelques touristes venus découvrir la ville de la Nativité. Pour le tarif modique d'environ 5€, on vous propose de découvrir "un camp de réfugiés, la basilique de la Nativité, ou les fresques de Banksy" qui recouvrent par endroit le mur de séparation.

Nous embarquons dans une vieille Skoda en direction de la basilique. Sur le trajet, Ahmad Al muti, un chauffeur de taxi de 36 ans, revient sur la situation actuelle. "La guerre a détruit nos vies. Les touristes craignent pour leur sécurité alors que Bethléem est une ville paisible, épargnée par les bombardements. L'économie est à l'arrêt. Nous espérons que le cessez-le-feu en cours à Gaza nous permette de sortir au plus vite de cette situation. Mais nous savons aussi qu'Israël ne respecte aucun accord." Selon Amnesty International, près de 327 personnes auraient été tuées lors d'attaques israéliennes à Gaza, malgré le cessez-le-feu entré en vigueur le 10 octobre 2025. "Tout le monde parle de Gaza, mais oublie la Cisjordanie. Nous vivons sous occupation. Dans les territoires palestiniens, les colons israéliens entrent chez nous, brûlent nos maisons, tirent sur nos enfants, s'installent sur nos terrains... Je ne déteste pas les Israéliens, je suis pour la paix mais cette situation est intenable", confie-t-il encore.

Depuis 1967, Israël occupe la Cisjordanie. Aujourd'hui, près de 500.000 Israéliens résident au sein du territoire palestinien. L'installation de colonies, illégales selon le droit international, s'est intensifiée en Cisjordanie depuis le 7 octobre 2023. Peace Now, une organisation non gouvernementale israélienne favorable à la création d'un Etat de Palestine, a recensé 121 nouvelles implantations dans un document publié en septembre 2025.

La lumière de l'espérance

Dans ce contexte de crise, Maher Canawati, le maire de la ville, a souhaité reprendre les célébrations de Noël qui étaient à l'arrêt depuis le début de la guerre, pour envoyer un signe d'espérance. "Rejoignez-nous pour célébrer l'espérance, prier pour la paix et partager avec le monde le message indestructible de Bethléem: la lumière est plus forte que les ténèbres, et l'amour est plus fort que la peur", appelle-t-il dans une vidéo publiée sur ses réseaux sociaux en novembre dernier. La place de la Mangeoire, qui fait face à la basilique de la Nativité, a retrouvé son sapin et ses guirlandes. "bien que nous n'ayons pas le cœur à la fête, j'espère que le retour

des célébrations permettra d'attirer des pèlerins. En deux ans, j'ai perdu près de 80% de mon chiffre d'affaires et j'ai dû fermer l'un de mes deux magasins. Sans les pèlerinages, les chrétiens de Palestine ne pourront pas survivre", déplore Nabil Giacaman, qui gère l'une des fabriques de crèches en bois d'olivier de la ville. A quelques centaines de mètres de là, le père Frédéric Masson, curé syriaque-catholique de Bethléem depuis 4 ans, se réjouit du retour des célébrations. "La lumière de vie, incarnée par le Christ, continue de briller au cœur du drame. Il y a une certaine joie du fait qu'on peut de nouveau fêter Noël de manière pleine. C'est comme ça que nous avons ressenti la très belle fête de l'illumination du sapin: On se prépare maintenant à accueillir la naissance du Christ, prince de la Paix."

Dans l'attente de l'avènement du Christ...

Pour ce Français d'origine, installé en Terre sainte depuis 20 ans, les célébrations de Noël qui, sur un plan liturgique, n'ont évidemment jamais cessé revêtent une épaisseur particulière au vu des événements. "Nous déposons sur l'autel les

réalités extérieures, ce qui donne une consistance différente à notre liturgie. Cela renforce l'espérance et la présence du salut de Dieu dans notre vie. En tant que chrétiens, je crois justement que nous nous devons de témoigner de cette espérance sans tomber dans le désespoir. C'est bien ce que la fête de Noël exprime: la vie est plus forte que la mort." Celui qui s'occupe de 25 familles au sein de sa paroisse située à quelques pas de la basilique de la Nativité ne cache pas les difficultés liées à son apostolat. "La plus grande difficulté ici, c'est de faire face à un peuple à qui on a volé son futur. Leur existence est tellement niée par Israël que se projeter dans son futur devient quasiment impossible. On parle beaucoup de coexistence, mais il faudrait commencer par reconnaître l'existence de ce peuple d'une manière égale. Je ne peux pas prévoir ce qui va se passer dans les prochaines années, mais je crois à l'évolution humaine qui nous permettra de lutter contre ces extrémistes. C'est notre devoir à nous, chrétiens, de hâter cette prise de conscience qui nous permettra de vivre ensemble dans l'attente de l'avènement du Christ."

Arnaud SPILIOTI, à Bethléem



Un moine en prière dans l'église de la Nativité.

CHANTER NOËL

Une longue histoire populaire

Si les chants de Noël paraissent immuables, leur histoire raconte tout le contraire: mélodies circulantes, influences profanes, disparitions liées aux bouleversements sociaux... Entre baroque français et chants wallons, l'histoire des chants de Noël révèle ainsi un patrimoine foisonnant. Historiens et musicologues nous en parlent.

I est difficile de tracer des filiations pour les traditions orales", observe d'emblée Anne-Emmanuelle Ceulemans, docteure en musicologie de l'UCLouvain. "Les traditions orales varient; les textes circulent parfois indépendamment des mélodies." En outre, de nombreuses traditions orales se sont perdues ou ont disparu alors qu'il y avait des dizaines de chants en usage. Sans oublier qu'avant Vatican II (1962-1965), les chants liturgiques étaient en latin, observe encore l'une des conservatrices du Musée des Instruments de Musique.

Des échanges incessants

Le phénomène est plutôt oublié, mais "on avait l'habitude à la Renaissance d'utiliser des chants profanes. On en reprenait les mélodies et les paroles se trouvaient ensuite adaptées au culte du jour, ou inversement", nous explique Marc Maréchal, longtemps directeur de l'Académie de musique d'Eghezée. Ainsi en est-il de *Joseph est bien marié*, un chant profane devenu cantique de Noël avant d'être joué à l'orgue. "Il y a tout un répertoire de chants religieux en langue vernaculaire qui étaient chantés sur les parvis d'église ou chez soi", souligne-t-il.

Les Noëls baroques français

Marc-Antoine Charpentier (1643-1704) a créé des pastorales sur le thème de Noël, qui étaient interprétées par les musiciens de la cour de Marie de Lorraine, duchesse de Guise. "Si elle est bien en langue vernaculaire, la *Pastorale de Noël* n'est pas composée à partir de noëls traditionnels, sauf l'une ou l'autre exception: quasi toutes ses mélodies sont de la plume de Marc-Antoine Charpentier. Par contre, la *Messe de Minuit* du même compositeur est bien construite à partir de noëls populaires", nous précise Marc Maréchal, passionné par l'approche de l'ethnomusicologie. Autres exemples: *Les Noëls pour orgue* de Louis-Claude Daquin (1694-1772) dont la quasi-totalité est fondée sur des mélodies populaires à succès ou encore *Les Noëls* de Claude-Bénigne Balbastre (1724-1799). Adaptées par les compositeurs baroques, ces mélodies ont rapproché la liturgie des goûts populaires. Tout comme les *Symphonies de noëls* de Michel Corrette (1707-1795), "lequel aimait à élaborer des pages orchestrales

à partir de chants populaires. Il l'a fait pour les chants de Noël, mais aussi à partir de chansons populaires purement profanes", conclut le conférencier.

Le projet Melchior

Historien et violoniste, Julien Maréchal est le coordinateur du projet Melchior. Mené par l'Institut Royal supérieur de musique et de pédagogie (IMEP), celui-ci a pour mission de faire redécouvrir les musiques traditionnelles de Wallonie. Comment? Par le biais d'une "collecte sonore de la musique traditionnelle sur le terrain", nous explique-t-il. C'est ainsi notamment que les chansons collectées sur des bandes magnétiques dans les années 1950-1980 sont, à présent, numérisées pour figurer en accès libre sur le site dédié au projet Melchior. Et le corpus qui figure sur la plateforme est régulièrement complété par de nouveaux enregistrements effectués à travers différents lieux en Wallonie. Y figure ainsi un chant pour la Saint-Nicolas, enregistré en 1953 en Fagne. Si les chants qui évoquent Jésus sont nombreux sur la plateforme Melchior (par exemple, *Petit Jésus, écoutez-nous* ou *Petit Jésus couvert de fleurs*), ceux qui concernent la Noël se limitent à une demi-dizaine d'enregistrements. Il apparaît aussi que les chansons enfantines se sont davantage perpétuées que celles directement liées à la fête de Noël.



© Adobe Stock

Un ancrage wallon

"Le Noël wallon était un genre à part entière. C'était souvent un dialogue bilingue entre une personne du peuple qui parlait en wallon et un ange qui s'exprimait en français. Ces chansons se retrouvaient dans le cercle familial et populaire", précise Julien Maréchal. Preuve de l'importance de tous ces chants: le livre *Les Noëls wallons* de Maurice Delbouille. Publié en 1938, celui-ci répertorie uniquement les chants habituels en Wallonie. "Les communautés rurales vivaient davantage repliées sur elles-mêmes. Comme les gens ne pouvaient pas écouter de la musique ailleurs, ils la chantaient eux-mêmes", relève Julien Maréchal. C'est ainsi que les traditions orales se transmettaient de génération en génération. Mais, en Wallonie aussi, la Première Guerre mondiale a marqué une rupture dans la transmission des traditions orales. Plusieurs raisons l'expliquent: la disparition progressive du wallon supplanté par l'enseignement exclusif de la langue française, la diffusion d'un mode de vie plus citadin... "L'industrialisation met du désordre dans les traditions", constate le coordinateur de Melchior.

Un patrimoine populaire

Comme le précise le site Melchior, jusqu'au début du XX^e siècle, la musique "se manifestait dans tous les aspects de

la vie: travail, bals de village, grandes fêtes calendaires, veillées, jeux d'enfants... Dans cet univers musical, tout était affaire d'oreille. La partition était rare et la musique en perpétuel mouvement car rien, ou presque, n'était figé par l'écrit". Et Anne-Emmanuelle Ceulemans d'ajouter: "Avant l'explosion de la musique enregistrée, tout le monde chantait tout le temps. Il y avait des chants saisonniers à l'occasion de Noël, de Pâques, de la moisson..." Il en allait d'une forme d'art de vivre.

Des changements majeurs après Vatican II

En 2001, dans un discours prononcé lors du Congrès international de musique sacrée, le pape Jean-Paul II rappelait que "le XX^e siècle a vu se développer, surtout dans sa seconde moitié, la culture du chant religieux populaire, selon le vœu du Concile Vatican II qui demandait de le 'promouvoir de façon avisée'". C'est ainsi que les langues vernaculaires se sont imposées, avec l'arrivée d'une foule d'instruments variés: guitares, flûtes et autres clarinettes. Des chants à l'unisson ont fait leur apparition, avec des mélodies simplifiées, allègrement reprises par l'assemblée ou les chorales familiales rassemblées à l'occasion de la fête de la Nativité.

Angélique TASIAUX

Une exploration spirituelle

En 1974, le maître de chœur Erik Van Nevel fonde l'ensemble vocal *Currende* qui, à ce jour, a enregistré plus de 50 CD's, et donne régulièrement des concerts en Belgique et à l'étranger. Pendant 20 ans, ils ont animé la messe de minuit à Noël et la vigile pascale, à la cathédrale des Saints-Michel-et-Gudule de Bruxelles. *Currende* y interprétait des chants grégoriens, de la polyphonie médiévale ou de la Renaissance, parfois recomposées par le chef de chœur, sans oublier les chants traditionnels de Noël. Une expérience à la fois liturgique, spirituelle et artistique hors du commun en Belgique.

"Pour la messe de minuit, le répertoire était constitué en partie de motets clas-

siques de Noël, principalement en latin et en anglais, là où cela convenait pour la liturgie", détaille Erik Van Nevel. "Mais à côté de ce 'grand répertoire', je prévoyais aussi des chants de Noël reconnaissables par les fidèles", qui pouvaient alors accompagner les quatre à huit chanteurs professionnels. Des chants en français, en anglais, en allemand ou en néerlandais, langues dans lesquelles il existe beaucoup de chants traditionnels et populaires de Noël.

Beaucoup de ces chants, dont certains remontent au Moyen Âge, d'autres à l'époque baroque (XVII^e siècle) ou romantique (XIX^e siècle), ont subi des transformations au cours du temps. D'autres sont restés proches de leur



forme originelle; "J'ai longtemps hésité à entonner la célébration par le 'Stille Nacht ('Douce nuit'), car il est tellement populaire... Mais je me suis finalement inspiré de la version autrichienne originale pour en faire une version en fran-

çais, en néerlandais et en allemand". A côté des chants les plus connus, le maître de chœur a repris des chants moins connus mais très riches au niveau musical et religieux.

© C.H.

Des traditions qui perdurent

La période de Noël donne l'occasion de retrouvailles au creux des mois d'hiver. Et il arrive que des cortèges arpencent les rues. Tel celui qui s'est élancé, début décembre, de l'église Saint-Pierre vers celle de Saint-Sixte à Genval. *"Nativitas rassemble des paroissiens qui annoncent la naissance du Christ. Chacun porte un lampion et chante tout le répertoire classique: Douce Nuit, sainte nuit, Mon beau sapin, We wish you a merry christmas...",* nous raconte Monic Vezina, qui anime la chorale L'écho du lac. Autre tradition qui est surtout pratiquée à l'est de la Belgique: la procession des chanteurs à l'étoile, dont Anne-Elisabeth Ceulemans se souvient également dans la région d'Anvers, alors qu'elle était enfant, et pour lesquels Théo Mertens a autrefois composé un chant. Car, pour ce compositeur chrétien, Noël est surtout synonyme de... "travail" ! *"Il fut une époque où on publiait des cassettes avec un chant pour chaque semaine de l'Avent",* se souvient-il. *"Charles Delhez écrivait un texte en prose et je transformais l'ensemble en chanson. Bien souvent en vacances sur la côte Atlantique au mois de juillet, j'y fredonnais les chants de Noël!"* Remontant dans ses souvenirs, Théo Mertens confie: *"Enfant dans la région de la Basse-Meuse liégeoise, j'étais fort impliqué dans le Patro. Le 24 décembre, avant la messe de minuit, nous allions distribuer des cadeaux chez des personnes seules ou malades. Avec mes frères, nous leur chantions un chant de Noël, puis repartions comme des rois mages sur notre route. Noël est un grand moment de partage."*

© A.T.

Noël fait partie de l'ADN des Pastoureaux

D epuis 50 ans, les Pastoureaux font résonner leurs voix d'ange à l'occasion de Noël. Ce chœur belge, rassemblant hommes et garçons de 8 à 15 ans – une chorale de filles devrait voir le jour prochainement – est né lors de la Noël 1974. *"Le fondateur du chœur, Bernard Pagnier, avait réuni quelques garçons pour aller chanter auprès des personnes défavorisées, dans les homes",* raconte Xavier Devillers, co-directeur et chef de chœur des Pastoureaux. *"Noël, ça fait vraiment partie de l'ADN des Pastoureaux. C'est toujours un moment particulier de notre saison musicale."*

A l'approche de leur grand concert de Noël à Louvain-la-Neuve, Xavier Devillers nous dévoile les coulisses de leur préparation.

Comment sélectionnez-vous les chants de Noël ?

Si c'est un concert que l'on organise, on essaie toujours de proposer un répertoire très varié. On chante de la musique qui s'étend sur cinq siècles, de la Renaissance à nos jours, avec du classique et du plus populaire. À Noël, on reste dans le même esprit, en proposant d'abord quelques grandes œuvres du répertoire classique: *Gaudete*, une mélodie traditionnelle de l'Eglise datant de la fin du Moyen Âge; *Es ist ein Ros entsprungen*, du compositeur allemand Michael Praetorius; *Trois anges sont venus ce soir*, de Augusta Holmès; également un chant traditionnel russe... On a une tradition chez les Pastoureaux de chanter dans toutes les langues possibles: en anglais, allemand, latin, italien...

Vous faites aussi la part belle aux "tubes de Noël" ?

Petit à petit, durant le concert, on passe à un répertoire plus populaire, en français principalement: *Il est né le divin enfant,*

Les Anges dans nos campagnes... Ce sont des titres que nos jeunes choristes aiment bien chanter et que le grand public connaît bien. On fait d'ailleurs parfois intervenir le public à ce moment-là. On essaie surtout de proposer des ambiances différentes, pour qu'il n'y ait pas que des chants "joyeux". Il y aura de très belles berceuses aussi, comme *Entre le bœuf et l'âne gris*, harmonisée par François-Auguste Gevaert, un compositeur belge.

Y a-t-il un chant qui vous touche particulièrement ?

Minuit, Chrétiens. Dans la version intégrale avec les trois couplets, que nous chanterons à Louvain-la-Neuve, il y a une dimension de rédemption, d'amour entre les hommes. Je trouve que le message est beaucoup plus profond que dans certains autres chants de Noël. En plus, j'ai une petite histoire avec ce chant. A la base, c'est une mélodie pour voix seule et piano, déjà magnifique en soi. Mais, un soir de Noël, je suis tombé à la télévision sur un arrangement puissant du compositeur anglais John Rutter, chanté par le chœur du King's College à Cambridge. J'ai eu un vrai coup de cœur et me suis promis qu'un jour je ferais cette pièce-là. Et le 22 décembre 2024, lors du grand concert de gala au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles pour les 50 ans des Pastoureaux, on a pu la chanter avec orchestre, en faisant participer les autres chœurs de garçons de Belgique. Un moment inoubliable.

© Propos recueillis par Clément LALOYAUX

Concert de Noël des Pastoureaux, samedi 20 décembre, Eglise Saint-François à Louvain-la-Neuve. Infos et tarifs: lespastoureaux.be



FÊTE DE LA NATIVITÉ

Un Noël inclusif

Après la polémique qu'a suscitée la crèche de Bruxelles, il est utile de rappeler que l'inclusion est une dimension essentielle de la fête de Noël, comme plus largement de la foi chrétienne. Présente au cœur de l'Evangile, l'inclusion a été pratiquée dans l'Eglise depuis ses origines. En ce temps de Noël, elle nous rappelle l'importance de nous ouvrir à l'accueil de l'autre humain.

Un mélange inclusif de toutes les couleurs de peau, pour que tout le monde s'y retrouve." C'est en ces termes qu'a été décrite la crèche en tissu disposée fin novembre sur la Grand-Place de Bruxelles. Loin de nous de vouloir relancer la polémique qu'a suscitée cette crèche aux personnages sans visages. Mais alors que la fête de la Nativité est toute proche, il nous semble utile de revenir sur le terme qui a largement contribué à enflammer les débats: "inclusif". De nombreuses personnes, chez nous et ailleurs, ont vu dans le recours à ce mot une volonté "wokiste" d'effacer la dimension proprement chrétienne de Noël pour plaire aux islamistes salafistes... Une lecture qui a été clairement réfutée par le doyen de Bruxelles-Centre.

L'universalité du salut implique l'inclusion de tous les humains

Cela dit, que penser de la notion d'inclusion d'un point de vue chrétien? Si ce terme, apparu très récemment, ne se trouve pas comme tel dans l'Ancien ou le Nouveau Testament, on peut cependant affirmer que l'idée d'inclusion fait partie du message essentiel du christianisme, qu'elle est au cœur de la révélation chrétienne. Le christianisme est une foi, une religion éminemment inclusive. Quel que soit le sens que l'on peut donner à ce mot dans le cadre d'autres idéologies ou dans certains contextes socio-politiques.

Pour comprendre le sens proprement évangélique de l'inclusion, on peut se référer à ce que la théologie chrétienne appelle la volonté salvifique universelle de Dieu. "Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés" (cf. 1 Tm 2, 4), comme le rappelle le concile Vatican II (Lumen gentium 16), c'est-à-dire que tous les humains, sans exception, puissent devenir enfants de Dieu, le Père de tous, avec le Fils unique qui nous a établis dans la communion avec Lui, dans l'unique Esprit qui nous fait participer à la vie du Ressuscité.

Mission et accueil universels

Cette universalité du salut implique deux aspects complémentaires et indissociables pour l'Eglise. D'une part la mission universelle, qui consiste dans un mouvement de sortie, de l'intérieur du cœur de Dieu vers l'extérieur du monde, une ouverture à toute personne



A Noël, Dieu s'incarne dans toutes les cultures, comme en témoigne cette crèche polonaise. © CathoBel

et à tout groupe humain afin de leur annoncer la Bonne Nouvelle de l'avènement du Royaume en Jésus Christ: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples..." (Mt 28,19). D'autre part, un mouvement de l'extérieur vers l'intérieur: l'accueil, l'inclusion de tout être humain, quelles que soient son origine, sa culture, sa condition sociale, dans le Peuple de Dieu qui, dans le dessein de Dieu, tend à rassembler l'humanité entière.

L'inclusion dans la Première Alliance

Ce deuxième mouvement, celui d'une inclusion universelle, est bien présent dans la Bible, et ce dès la Première Alliance. A Abraham, considéré comme le père de tous les croyants par les trois religions monothéistes, Dieu dit: "En toi seront bénies toutes les familles de la terre" (Gn 12,3). Dès le commencement de l'histoire du salut, le projet de Dieu ne concerne pas qu'Israël, mais inclut l'ensemble de l'humanité, bénie en Abraham. Dans son livre, que nous lisons pendant l'Avent, le prophète Isaïe pointe vers l'accomplissement eschatologique de ce cette promesse: "Il arrivera dans l'avenir que la montagne de la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. Toutes les nations y afflueront" (Is 2,2).

Ici, le mouvement de rassemblement apparaît clairement: tous les peuples sont appelés à entrer dans la Maison de Dieu.

L'ouverture de l'Eglise primitive aux non-Juifs

Pour les chrétiens, ce salut universel, donc inclusif, se réalise dans le mystère pascal du Christ: "Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes", dit Jésus (Jn 12,32). L'inclusion des exclus, des marginaux, des "zombies" dans la communion de Dieu est au cœur du message de l'Evangile, comme en témoigne notamment la parabole des invités au banquet remplacés par les pauvres: "Va-t'en vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux" (Lc 14, 21).

Ce principe chrétien d'inclusion a trouvé sa première réalisation dans l'Eglise "primitive" lorsque celle-ci s'est officiellement ouverte aux non-Juifs, aux croyants issus du monde païen qui embrassaient la foi au Christ. Cette décision a été prise lors de ce qu'on appellera le "concile de Jérusalem", par les apôtres et les anciens, contre l'avis de certains chrétiens issus du pharisaïsme, qui estimaient que les nouveaux convertis devaient devenir Juifs avant de pouvoir être chrétiens.

Cette première inclusion, qui va s'avérer décisive pour l'avenir du christianisme, servira en quelque sorte de modèle pour les inclusions futures des croyants issus de toutes les cultures du monde. "Après cela je vis: c'était une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, de toutes nations, tribus, peuples et langues" (Ap 7,9), écrit l'auteur de l'Apocalypse, dans une évocation de l'Eglise du Ciel louant et adorant Dieu et l'Agneau...

L'unité de tout le genre humain en Dieu

Impossible de montrer ici comment une théologie de l'inclusion se développe par la suite en christianisme... Notons seulement que, dans Lumen gentium, le grand document du concile Vatican II sur le mystère et la mission de l'Eglise, celle-ci est décrite comme "le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain" (LG 1). Autrement dit, tous les humains sont appelés à faire partie du Peuple de Dieu (LG 13). Le pape François, quant à lui, a continuellement appelé l'Eglise et nos sociétés à devenir davantage inclusives à l'égard des pauvres, des exclus, des migrants, des personnes vivant des situations éthiques "irrégulières"... Autant d'invitations, au moment de célébrer la Nativité, à nous montrer accueillants envers celles et ceux que, de fait, nous excluons si souvent de nos vies...

Les bergers et les mages

L'universalité inclusive de la foi chrétienne est déjà bien présente à Noël et à l'Epiphanie, qui célèbrent l'incarnation et la manifestation du Fils de Dieu à Israël, mais aussi aux nations païennes. Israël est figuré par les bergers, venus voir de leurs propres yeux ce que l'ange du Seigneur leur a révélé: le nouveau-né couché dans une mangeoire, qui est le Christ Seigneur (Lc 2,10-16). Exclu de la société des humains dès sa naissance, le Fils de Dieu est accueilli non par les prêtres et les scribes du peuple juif, mais par des marginaux – des "zombies". Quant aux nations païennes, elles sont représentées par les mages venus d'Orient, des sages d'une autre religion, venus reconnaître dans le roi des Juifs celui que l'humanité attendait sans le connaître (Mt 2,1-12).

Christophe HERINCKX

3 raisons d'utiliser...

L'AGENDA "LA PAIX SOIT AVEC VOUS !"

1. Parce que cet agenda répond aux exigences classiques d'un calendrier annuel, avec une organisation claire, une présentation aérée et une structure hebdomadaire, qui permet de visualiser d'un coup d'œil les activités de la semaine. Derrière cette efficacité se profile un projet plus ambitieux, qui dépasse l'outil pratique et touche à la spiritualité.

2. Parce que chaque double page s'amorce avec un tweet ou un extrait de discours du pape Léon XIV, dont la pensée, encore en cours de découverte pour certains, est mise en valeur de manière brève et percutante. Les fragments sélectionnés témoignent d'un pontificat qui revendique l'exigence intellectuelle, autant que la bienveillance pastorale.

3. Parce que cet agenda invite à un recul salutaire et à une respiration bénéfique dans un siècle bousculé dans ses défis, ses dilemmes et ses contradictions. Enfin, les photographies en couleurs en font un objet esthétique.

✉ Daniel BASTIÉ



Agenda 2026
"La paix soit
avec vous !".
Editions Artège,
16,90 €

L'ÉVANGILE POUR LES ENFANTS



Bientôt Noël et le temps des... cadeaux. Mais le cadeau le plus important jamais donné par Dieu lui-même, c'est celui fait à Marie, à Joseph, et à toutes les personnes du monde entier. Marie reçoit le cadeau de pouvoir accueillir le Sauveur de l'humanité dans son cœur et dans son corps. Joseph reçoit le cadeau de pouvoir être le papa sur la terre de Jésus et de lui apprendre à devenir un homme. Quelle confiance Dieu leur accorde-t-il !

Mais cadeau aussi pour nous et pour toute l'humanité. En effet, Dieu a choisi de venir nous rejoindre, de vivre parmi nous, tout proche, à notre manière. Il va naître bébé et il va vivre sur la terre jusqu'à la mort. Et depuis qu'il est ressuscité, il nous fait le cadeau de venir dans notre cœur et même dans notre corps, grâce à l'Eucharistie: "Accueille le corps du Christ !"

Une prière: Seigneur, merci pour ta confiance en Marie et Joseph. Merci pour ta confiance en nous. Merci de venir nous rejoindre dans notre vie.

Une action: Allumer le 4^e cierge de notre couronne de l'Avent et voir quel cadeau de solidarité nous pouvons offrir à quelqu'un.

✉ Luc AERENS

ÉVANGILE Année A



Le Rêve de Saint Joseph, Rembrandt, 1645

Matthieu 1, 18-24 4^e DIMANCHE DE L'AVENT

Voici comment fut engendré Jésus Christ: Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit: "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de

l'Esprit Saint; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire: Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés." Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète: *Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit: "Dieu-avec-nous."*

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit: il prit chez lui son épouse.

Textes liturgiques © AELF, Paris.

COMMENTAIRE DE L'ÉVANGILE PAR PIERRE DE MAHIEU

"Allons-nous accepter le fils de Dieu ?"

Bientôt, c'est Noël, Bonne Nouvelle pour tous ! Depuis des temps immémoriaux, le genre humain engendre des semblables à travers le cycle des naissances. Un homme et une femme s'unissent et donnent au genre humain un nouveau représentant. Certaines naissances sont assumées, d'autres pas. Certaines grossesses sont apprises avec joie, d'autres avec angoisse. C'est le cas ici pour Joseph de Nazareth, fiancé de Marie.

La mystique Sainte Marie d'Agreda (XVII^e) prend part au débat pour savoir si Joseph savait que la conception de Jésus était de nature divine... ou d'une intervention moins glorieuse. Voici les mots qu'elle met dans la bouche de Joseph: "La raison la disculpe et les yeux la condamnent. Je vois bien; elle me cache la cause de son état. Que dois-je faire? **Je suspendis mon jugement, ignorant la cause de ce que je vois.** (...) Je ne crois pas que Marie vous ait offensé, mais aussi étant son époux, je ne peux présumer aucun mystère dont je ne saurais être digne" (Vie admirable de Saint Joseph d'après La Cité Mystique, p. 49).

Ainsi, l'homme juste, Joseph, nous montre une voie parfaite de discernement. En cas de doute irréductible, suspends ton jugement ! Laisse le Seigneur éclairer ta route. Il viendra t'indiquer la bonne marche à suivre si du moins tu t'abstiens de juger précipitamment.

C'est au cœur de cette humilité, de cet amour envers son épouse et de cette dévotion envers Dieu, que l'ange vient confirmer Joseph dans son rôle d'époux et dans son rôle de père. "Ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit-Saint."

Jésus a eu un père terrestre qui l'a entouré de ses soins, qui lui a appris un métier et qui l'a éduqué dans la crainte de Dieu et dans l'amour de la Torah. Bien que fils de Dieu, Jésus était connu de tous comme "le fils de Joseph" (Jn 6, 42).

La grandeur de Dieu se révèle dans l'humilité de la crèche où il se donne tout entier aux hommes qu'il aime. Dans le buisson ardent, Dieu se révélera à Moïse comme "Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob" (Ex 4, 5).

Il prend le nom de ceux qui l'aiment et qui suivent ses commandements. C'est un Dieu personnel, intime, relationnel. Le Psalmiste dira qu'il est: "le Dieu de mon amour" (Ps 58, 18). Saint Thomas après avoir douté dira: "Mon Seigneur et mon Dieu" (Jn 20, 28).

Profitons de l'évangile de ce dimanche pour méditer sur la figure silencieuse, obéissante et bienveillante de Saint Joseph, véritable modèle pour tous les pères de famille. Saint Joseph a consacré toute sa vie à prendre soin de Jésus. Restant proche de lui, apprenant de lui, le contemplant sans doute dans tout ce qu'il faisait. Cette relation avec le Christ-Jésus commence à la crèche. Aux pieds de l'enfant-Dieu, humblement emmailloté, posé dans une mangeoire. Il y a dans la douceur de cette révélation quelque chose de sublime qui nous dépasse et nous rejoint pourtant. C'est le don gratuit de Dieu. La Vie éternelle à la disposition de tous ceux qui peuvent s'émerveiller.

Venez à la crèche, notre Dieu nous invite. La nuit est presque finie, le royaume de Dieu est tout proche. Joyeux Noël !

C'est quoi "l'esprit de Noël" ?



Laura RIZZERIO
philosophe, UNamur

Noël approche et les maisons se parent de leurs plus belles lumières. Les films de Noël envahissent nos écrans, diffusant une avalanche de bons sentiments: solidarité, générosité, paix. Voilà ce que l'on appelle "l'esprit de Noël". Réjouissons-nous et laissons-nous porter par la fête.

Et pourtant, notre quotidien est bien loin de cette image idéalisée. Il est sombre. Pas seulement parce que les jours raccourcissent à l'approche de l'hiver, mais surtout parce qu'il est marqué par des crises qui semblent sans fin: les guerres et leur cortège de destructions aux quatre coins du monde, l'angoisse face à l'état de la planète, un vivre ensemble fragilisé par la montée des extrémismes et le désintérêt croissant pour le bien commun. Comment, dans un tel contexte, oser encore célébrer la naissance de Jésus, sauveur de l'humanité et prince de la paix, alors que nos sociétés sont traversées par la haine de l'autre, la discorde, la violence, le mensonge et l'injustice?

En 1940, alors qu'il était prisonnier dans un camp allemand à Trèves, Jean-Paul Sartre écrivit un étonnant conte de Noël, *Bariona ou le fils du tonnerre*. Ce récit, d'une impressionnante actualité, porte encore aujourd'hui un puissant message d'espérance. Bariona, le protagoniste, est le chef d'un misérable village juif proche de Bethléem, opprimé par l'occupant romain qui impose des taxes écrasantes à une population déjà privée de travail et de pâturages. Acculé

par une nouvelle exigence fiscale, Bariona, désespéré, mais lucide, élabore une solution radicale: l'impôt sera payé, mais les villageois devront renoncer à avoir des enfants, afin de conduire le village à une lente extinction. A sa grande surprise, les habitants refusent cette proposition et l'abandonnent, quittant le village.

Sartre actualise ainsi le récit biblique en faisant incarner à ses personnages les attitudes les plus courantes en temps de crise: l'insubordination face à l'autorité, la crédulité irréfléchie, la rigidité d'esprit, le désespoir, mais aussi la capacité de demeurer ouvert à ce qui peut faire surgir la lumière, et de puiser en soi les ressources nécessaires pour préserver la joie et la liberté malgré la souffrance, l'oppression et la misère. Le récit se poursuit avec l'apparition de l'ange annonçant aux bergers la naissance du Messie. Ceux-ci exultent: ils reconnaissent dans ce nouveau-né celui qui peut les délivrer de l'oppression, et refusent désormais d'obéir à Bariona. Fou de colère, celui-ci décide alors de se rendre à Bethléem pour étrangler l'enfant et mettre fin à l'espérance qu'il incarne. Mais une rencontre bouleverse ses projets: celle du roi mage Balthazar, qui l'invite à changer de regard sur cet enfant et sur la nouveauté qu'il apporte au monde. En contemplant le bébé à travers le regard de Joseph, Bariona se laisse toucher, et son humanité s'en trouve transformée. Il comprend alors la "bonne nouvelle" de Noël et recommence à espérer.



© Fotolia

A travers ce récit, le jeune Sartre montre que la libération de nos existences opprimes dépend d'abord de l'attitude intérieure que chacun peut choisir d'adopter, à condition de garder le cœur ouvert à l'inattendu et au mystère. Ce message prend une force particulière si l'on se souvient que Sartre écrit ce conte alors qu'il est lui-même prisonnier dans l'Allemagne nazie. La naissance de Jésus ne signifie pas la disparition immédiate de tout ce qui fait souffrir, car le Christ est annoncé dans les Ecritures comme un Messie souffrant. Mais grâce à cette naissance, nos vies reçoivent une lumière qui les

éclaire de l'intérieur, les rend libres parce que capable de donner un sens à ce qui les opprime et les fait souffrir, même lorsque la souffrance ne disparaît pas.

Ainsi, au cœur de crises qui semblent interminables, il nous revient de faire place à la lumière, là où elle se manifeste. Et si elle ne peut passer que par les fêlures de nos vies vulnérables, accueillons-les comme le signe de notre fragilité humaine et laissons la lumière les traverser. Le reste suivra. Voilà ce qu'est l'esprit de Noël: reconnaître que "la lumière est venue dans le monde, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée".



ÉCHOS DES PARVIS

L'extrême droite européenne au Vatican

Marion Maréchal et l'eurodéputée belge Assita Kanko faisaient partie des élus du groupe des Conservateurs et réformistes européens (ECR) reçus, mercredi 10 décembre, par le pape Léon XIV, dans la salle Clémentine du Vatican. Toutes deux siègent au sein de ce groupe situé à la droite du Parlement européen, à la ligne conservatrice et souverainiste, qui rassemble notamment la N-VA, Fratelli d'Italia ou encore le parti polonais Droit et justice.

La rencontre intervenait au lendemain de tables rondes organisées à Rome par l'ECR sur "les racines chrétiennes de l'Europe". Plusieurs propos tenus à cette occasion ont marqué les esprits. Un député croate a affirmé que "l'absence de foi crée un vide", aujourd'hui "comblé

par les idéologies LGBT et climatiques". Marion Maréchal a, pour sa part, appelé à "garder espoir face au wokisme et au multiculturalisme", estimant que "beaucoup d'Européens commencent à redécouvrir leurs racines chrétiennes". La scène n'est pas sans précédent: il y a quarante ans, le grand-père de Marion Maréchal, Jean-Marie Le Pen, avait été reçu par Jean-Paul II au Vatican.

Mises en garde

Devant les parlementaires, Léon XIV a témoigné du "lien intrinsèque" entre le christianisme et l'histoire européenne: "L'identité européenne ne peut être comprise et promue qu'en référence à ses racines judéo-chrétiennes". Il a évoqué

les "progrès scientifiques" et la "diffusion des universités" permises par les communautés chrétiennes. Le Pape a toutefois pris ses distances avec toute lecture politique et instrumentalisée de cet héritage. "L'objectif de protéger l'héritage religieux de ce continent n'est pas simplement de sauvegarder les droits de ses communautés chrétiennes ni de préserver des coutumes ou des traditions sociales particulières", a-t-il insisté, mais "avant tout de reconnaître un fait".

La rencontre intervient dans un contexte de droitisation du Parlement européen, favorable à la résurgence d'un agenda conservateur.

Clément LALOYAUX

JOB

ASBL ASPIRE recherche un.e coordinateur.trice à mi-temps

- Formation de niveau BAC ou master
- Date limite de candidature: 15 janvier 2026
- (lettre de motivation + C.V.): aspire.asbl@gmail.com
- Mi-temps et à durée indéterminée sous statut d'animateur.rice pastoral.e

12

21 décembre 2025



AGENDA - Tous vos événements sur www.cathobel.be
Encodez votre événement sur www.cathobel.be/publier-un-evenement

INFORMATIONS POUR TOUS LES DIOCESES

• **Spectacle lumineux et sonore "Genesis"**, dès le 21 janvier, du mercredi au dimanche à 17h45 à Liège: Ode aux premiers jours de la Terre, ce spectacle sublimera la Basilique Saint-Martin (rue du Mont Saint-Martin 64) à travers une expérience sensorielle mêlant musique, projections et effets visuels, invitant petits et grands à découvrir une vision poétique et vibrante des sept premiers jours de la Création... Infos complètes sur <https://eonariumexperiences.com/liege/genesis/>

TOURNAI

• **Exposition de crèches**, jusqu'au dimanche 28 décembre à Harchies: Au programme - chant, détente, ambiance chaleureuse... et, le vendredi 26 décembre à 18h, spectacle de marionnettes "La Nativité", apprécié par tous lors de son passage... en l'église Sainte-Vierge. Infos: 069/578.556, 0478/455.403, 0475/549.509.

NAMUR

• **Spectacle "Les marionnettes apostoliques"**, du lundi 22 au samedi 27 décembre à Dinant: A l'aube de Noël, un génie de la musique est en crise! Entre les mélodies qui se refusent à lui et sa famille qui l'interrompt à chaque instant, composer une symphonie devient un véritable défi pour Mozart... à l'abbaye ND de Leffe, pl. de l'Abbaye 1. Infos et réservations: 082/21.37.19 (9h-10h30 et 14h-16h), secretariat@abbaye-de-leffe.be, www.abbaye-de-leffe.be/fr/reservation.

• **Blocus**, du vendredi 26 décembre (20h) au dimanche 4 janvier (9h) à Wépion: S'encourager à étudier dans un lieu propice à l'étude aide lorsque les examens approchent! Les temps de blocus ont pour but de préserver un bon rythme de travail, ponctué d'un petit temps d'intériorité vécu tous ensemble chaque jour, avec une équipe de la Pairelle. Repas pris ensemble dans un climat détendu à La Pairelle, rue M. Lecomte 25. Infos et inscriptions: 081/46.81.11, secretariat@lapairelle.be, www.lapairelle.be.

BRABANT WALLON

• **Rencontres européennes de Taizé**, du dimanche 28 décembre au jeudi 1^{er} janvier à Taizé: La grande rencontre européenne s'installe à Paris et en Ile-de-France pour le Nouvel An. Pendant 5 jours, des milliers de jeunes de toute l'Europe se retrouvent pour un temps unique de prière, de silence, de partage, de rencontres et de fête... Toutes les infos sur www.bwcatho.be, www.church4you.be.

LIÈGE

• **Expo Chrétiens d'Orient "Chiffonniers du Moqattam"**, jusqu'au mercredi 31 décembre à Liège: avec une conférence donnée par Gaétan du Roy au Trésor de Liège, rue Bonne Fortune 6 à Liège. L'expo se passera en la cathédrale de Liège. Infos: 0485/219.935, orient.oosten@gmail.com.

• **Spectacle "L'Odyssée de Noël"**, du vendredi 26 au lundi 29 décembre: Dans ce décor grandiose, les étoiles se reflètent sur les voûtes et la nature s'éveille en un fabuleux ballet: éléphant majestueux, kangourous bondissants, tortues centenaires... Luc Petit invite le public à embarquer pour un voyage unique... en la collégiale ND de Huy. Infos et réservations: www.nocturnales.be.

• **Spectacle "La Symphonie des Etoiles"**, du vendredi 26 au mardi 30 décembre, à Liège: "Regarde vers le ciel... chaque étoile a une histoire à te raconter." Entre éclats de lumière et ballets aériens, suivez ce chemin d'étoiles et laissez-vous guider par des personnages magiques... Luc Petit vous emmène dans un spectacle poétique et grandiose où l'art, la féerie et la spiritualité s'entrelacent pour vous offrir une expérience inoubliable...

en la Cathédrale Saint-Paul, Parvis Saint-Paul. Infos et réservations: www.nocturnales.be.

BRUXELLES

• **Les heures d'orgues à Saint-Nicolas à Bruxelles**, dimanche 21 décembre à 15h30: Parmi les œuvres inscrites au programme du concert, nous trouvons César Franck, Alfred Lefébure, Edouard Grieg et Gabriel Fauré, dont les œuvres les plus connues sont "Prélude, fugue et variations ainsi que l'offertoire" ... avec Susan Carol Woodson, organiste titulaire; en l'église Saint-Nicolas, rue au Beurre. PAF: libre.

• **Concert de Noël**, lundi 29 décembre à 20h à Bruxelles: La Messe de minuit pour Noël à quatre voix, composée par Marc-Antoine Charpentier sur la base des mélodies de dix chants de Noël français sera donnée dans sa version avec orgue. En plus de la Messe, vous entendrez l'air de l'Ange, ainsi que des Noëls à quatre voix d'Etienne du Caurroy, et des variations à l'orgue sur des Noëls français de Dandrieu et Daquin... en la cathédrale SS Michel et Gudule. Infos et réservations: [https://www.billetweb.fr/christmas-concert-messe-de-minuit-de-m-a-charpentier](http://www.billetweb.fr/christmas-concert-messe-de-minuit-de-m-a-charpentier).

FORMATIONS & SÉMINAIRES

• **Groupe de lecture "Quand la démocratie est fragilisée: relire ensemble Gaston Fessard sj"**, jeudi 8 janvier, 5 février et 27 mars de 20h à 22h à Etterbeek: Lire ensemble pour s'engager, comprendre et approfondir un auteur ou une œuvre un peu complexe mais porteuse de questions et de sens... à travers l'engagement et ses écrits... au Forum Saint-Michel, bd St-Michel 24. Infos et inscriptions: www.forumsaintmichel.be.

• **Formation "A la découverte de l'Ancien Testament avec les premières lectures dominicales"**, jeudi 8 janvier, 5

février, 5 mars, 9 avril, 21 mai et 4 juin de 14h à 16h à Wavre: La lecture dominicale de l'Ancien Testament est souvent difficile à comprendre. Pour faciliter son accès, cet atelier a pour objectif de favoriser une meilleure compréhension et une pratique plus riche de la liturgie de la Parole, avec le service Vie spirituelle du BW et Marguerite Roman, au Centre pastoral du BW, chée de Bruxelles 67. Infos et inscriptions: 010/23.52.86, viespirituelle@bwcathe.be, www.viespirituellebwcathe.be.

• **Formation pour accompagnateurs du catéchuménat**, samedi 10 janvier à Namur ou mardi 13 janvier à Libin de 9h à 12h: matinée adressée aux prêtres et nouveaux accompagnateurs du catéchuménat sur le thème "Un chemin particulier: celui des confirmands". Infos et inscriptions: 0472/900.944, catechumenat@diocsednamur.be.

• **Formation "Se risquer en mystagogie"**, samedi 17 janvier de 10h à 16h à Ottignies: Si nous avons déjà entendu ce terme, il nous serait peut-être difficile de le définir. Et pourtant, ne dit-on pas que la pratique mystagogique est une chance pour la catéchèse? Hélène Bos-saert, nous aidera à mieux comprendre ce terme... au Monastère de Clerlande, Allée de Clerlande 1. Infos et inscriptions: 010/235.287, catechumenat@bwcathe.be.

• **Parcours spirituel "Voyage au Pays de la Bible"**, une fois par mois jusqu'en juin 2026, de 13h30 à 16h à Wavre: parcours en 10 étapes en s'appuyant sur l'ouvrage "Entrer dans la Foi avec la Bible", qui combine à la fois des contenus formatifs et un cheminement personnel... Que vous soyez recommençant, catéchiste, paroissien, pas encore baptisé... sans oublier, et même surtout, ceux qui ne connaissent rien... Approfondir ses connaissances de la Parole de Dieu et de grandir dans la foi... au Centre pastoral, chée de Bruxelles 67. Infos: 010/23.52.86 (mardis et jeudis), viespirituelle@bwcathe.be

CONCOURS

LES NOCTURNALES

Deux nouveaux spectacles pour cette fin d'année !

Chaque mois de décembre, Luc Petit et son complice Michel Teheux nous embarquent dans leur univers féérique. Pour cette fin d'année, deux nouveaux spectacles transformeront cathédrales et collégiales en temples de lumière où danseurs, acrobates et comédiens vous offriront une soirée fabuleuse.

La Symphonie des Étoiles – Du 18 au 23 décembre à Tournai; du 26 au 30 décembre à Liège; du 2 au 4 janvier à Arlon. Laissez-vous guider dans un voyage céleste où astres, constellations et personnages merveilleux se réveillent sous les voûtes sacrées pour célébrer la magie de Noël.

L'Odyssée de Noël – Du 19 au 22 décembre à Mons; du 26 au 29 décembre à Huy; du 2 au 4 janvier à Nivelles. Un souffle

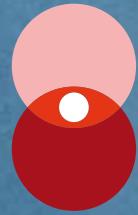
magique anime collégiales et cathédrales: animaux fabuleux, danses, acrobaties et lumières vous emmènent dans une traversée poétique où l'imaginaire prend vie. Infos et réservations sur www.nocturnales.be/spectacles/

CathoBel offre 2 x 2 places pour le spectacle "La Symphonie des étoiles" à Liège (le 26/12) et à Arlon (le 02/1). Ainsi que 2 x 2 places pour le spectacle "L'Odyssée de Noël" présenté à Huy (le 26/12) et à Ath (le 02/1).

Tentez votre chance ! Envoyez un e-mail avec vos coordonnées complètes (adresse postale, adresse e-mail et n° de téléphone), en précisant le spectacle et la ville de votre choix,



à: concours@cathobel.be. Un tirage au sort déterminera les gagnants. Clôture du concours: le 23 décembre.



Amis
des
Aveugles

**LA VUE N'A
PAS DE PRIX,
UN CHIEN GUIDE,
SI.**
*Votre héritage peut
changer tant de vies.*



Les Amis des Aveugles œuvrent depuis 140 ans pour favoriser l'insertion des personnes déficientes visuelles en leur proposant un accompagnement social, professionnel, mais aussi des chiens guides. Aujourd'hui, 80 chiens guides sont formés et mis à disposition par les Amis des Aveugles.

**VOUS SOUHAITEZ EN SAVOIR PLUS SUR LES TESTAMENTS EN FAVEUR DES AMIS DES AVEUGLES ?
3 options s'offrent à vous.**



Contactez **INÈS STIEVENARD**,
votre interlocutrice privilégiée qui saura
vous conseiller ou vous diriger vers le bon expert
Tel : **+32 65 40 31 57 / +32 472 12 17 25**
E-mail : **i.stievenard@amisdesaveugles.org**

Vous pouvez demander en ligne
une brochure, gratuite et sans engagement,
sur **testament.amisdesaveugles.org**
ou en scannant ce code



**VOUS POUVEZ ENFIN RECEVOIR CETTE DOCUMENTATION SUR LES LEGS PAR COURRIER,
en nous retournant ce coupon à : (adresse)**

M^{me} M. M. et M^{me}

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

E-mail : @

Téléphone :

Mention légale : Votre vie privée est importante pour nous ! Nous traitons vos données personnelles dans le respect de vos droits et de nos obligations, conformément au Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Plus d'informations disponibles sur www.amisdesaveugles.org

LE CHOIX DES LIBRAIRES

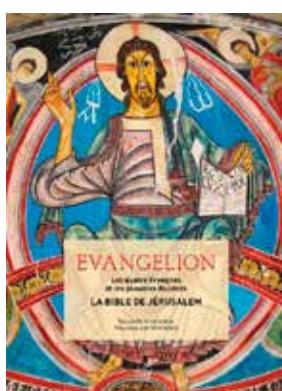
Force de la Parole et beauté de l'image

Le Cerf édite une nouvelle édition des Quatre Evangiles et Psaumes d'après la nouvelle traduction en cours de la Bible de Jérusalem.

C'est un événement. 70 ans après la première édition et 25 ans après la seconde révision, en association avec l'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem, une équipe de quarante exégètes réputés et de linguistes travaillent à la révision de la Bible de Jérusalem. Enrichie d'introductions, de notes explicatives et de nouveaux commentaires, elle paraîtra dans son entièreté en 2027. Le travail est dirigé par Régis Burnet, professeur à l'Université catholique de Louvain, pour le Nouveau Testament, et Richelle Matthieu, spécialiste de l'Ancien Testament.

Magnifiquement illustré

Voici, en avant-première, l'Evangélion, les Quatre Evangiles et les Psaumes. Et quelle réussite ! L'ouvrage est magnifiquement illustré à la manière des manuscrits du Moyen Age. Les documents iconographiques, superbes, proviennent de fonds latins, celtes, germaniques et éthiopiens, réunissant ainsi l'Orient et l'Occident. Les enluminures illustrent des scènes de la vie du Christ. Dans la continuité de l'héritage monastique, l'art se met ainsi au service de l'enseignement de la Parole. La fabrication est exceptionnelle. Voulu à la manière d'un lectionnaire, avec sa couverture toilee avec fer à doré, sa



jaquette enluminée et son double ruban-signet, ce livre luxueux est un très bel objet qui ravira les amateurs d'Écriture sainte et qui les accompagnera dans l'oraision et la contemplation.

Un superbe cadeau de fin d'année !

✉ Mariel LEJEUNE,
Librairie CDD Namur

Evangelion: les quatre Evangiles et les Psaumes illustrés. *Trad. Ecole Biblique de Jerusalem.*
Cerf, 2025, 563 pages, 49€
(+ frais de port éventuel)
Remise de 5% à l'évocation de cet article.

SERVICE D'ENTRAIDE

 CathoBel


donorinfo
Je donne en confiance .be

Il est venu le temps des célébrations et des réunions familiales. Cette année, pour un nombre croissant de familles, il est de plus en plus difficile de se réjouir. La situation politique, écologique et économique engendre un climat d'anxiété dont on se départit difficilement.

Chacun doit trouver les ressources dont il a besoin, qu'elles soient psychologiques ou financières. Heureusement, l'esprit de partage et la solidarité est toujours bien présent. Certaines associations récupèrent des jouets, des livres, des jeux de société afin d'en faire profiter les plus défavorisés. Les colis alimentaires seront plus fournis grâce à certaines entreprises qui offriront des boîtes de biscuits et de bonbons. Plusieurs écoles et mouvements de jeunesse organisent des récoltes de vivres et de produits d'hygiène. Ces denrées sont ensuite offertes comme des boîtes surprises dans les centres d'accueil.

Face aux obstacles, les gens font preuve d'ingéniosité et d'imagination. Recevoir un petit quelque chose qui sorte de l'ordinaire en cette période n'est pas du consumérisme pour certains, mais la preuve que l'on continue à exister et à être vus par la société. Mettre en pause les guerres pendant les célébra-

tions de Noël n'est pas suffisant. Il faudrait y inclure une trêve dans les combats que mènent les familles pour leur survie. Un vrai temps de partage où l'on se regarde en se contentant d'être présent pour soi-même et pour les autres sans les préoccupations quotidiennes. C'est là qu'est le vrai présent de Noël.

Déduction fiscale à partir de 40 euros annuels

Pour les dons relatifs aux appels, utilisez le compte: BE05 1950 1451 1175 - BIC: CREGEBB du Service d'Entraide Quart-monde, Rue de Bertaimont 22, 7000 Mons, tél: 065/22.18.45.

Indiquez votre adresse ainsi que votre numéro national en communication (obligatoire).

INTENTIONS DE MESSE

Des prêtres d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine nous demandent fréquemment des intentions de messe, (7 euros) pour pouvoir œuvrer auprès de leurs paroissiens. A verser sur le compte: BE41 1950 1212 8110 - BIC: CREGEBB, du Service d'Entraide tiers-monde avec mention "Projets Pastoraux". Pas d'exonération fiscale.



À NE PAS MANQUER

 CathoBel

RADIO

Messes

Depuis l'église Saint-Joseph à La Louvière. Commentaires: Manu Hachez, Michèle Galland et André Ronflette. **Dimanche 21 décembre** (4^e dimanche de l'Avent A) à 11h et **jeudi 25 décembre** (Solennité de la Nativité du Seigneur) à 11h sur **La Première et RTBF International**.

Il était une foi - L'art pour soutenir les enfants malades

Une équipe de six artistes compose Le Pont des Arts, une association active auprès des enfants malades ou polyhandicapés. Présente aussi en néonatalogie, l'ASBL à l'ancrage au départ bruxellois a de nombreux projets, parmi lesquels l'accompagnement à domicile d'enfants en soins palliatifs. Fabienne Audureau nous en dit plus. **Dimanche 21 décembre à 22h sur La Première**.

TV

Messes et bénédiction Urbi et Orbi

Depuis l'église ND de la Croix de Ménilmontant à Paris 20^e. **Dimanche 21 décembre** (4^e dimanche de l'Avent A) à 11h sur **France2**.

Messe de minuit en Mondovision depuis la basilique Saint-Pierre à Rome célébrée par le pape Léon XIV. **Mercredi 24 décembre sur La Une et sur France2**.

Depuis l'église San Martino à Malvaglia (Suisse). Prédicateur: Mgr Alain De Raemy, évêque auxiliaire du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. **Jeudi 25 décembre en Eurovision** (Solennité de la Nativité du Seigneur) à 11h sur **La Une et sur France2**.

Bénédiction Urbi et Orbi en Eurovision depuis la basilique Saint-Pierre à Rome par le pape Léon XIV.

Jeudi 25 décembre à 12h sur La Une et sur France2.

Il était une foi - Un binôme talentueux

Avec le livre "Voir plus loin", Marie d'Otreppe raconte l'amitié qui unit deux hommes engagés dans l'aventure paralympique du handiski. Ou quand la passion du sport et la persévérance repoussent les limites du handicap. **Mardi 23 décembre en fin de soirée sur La Une**.



Les fêtes de fin d'année, défi des associations

A l'approche des fêtes, alors que les lumières illuminent nos rues, une autre réalité reste dans l'ombre: celle de milliers de personnes qui luttent chaque jour pour boucler la fin du mois, se nourrir, se loger, simplement tenir. Sur le terrain, les associations redoublent d'efforts pour répondre à une demande qui n'a jamais été aussi forte. Pourtant, elles doivent faire face à un paradoxe brutal: davantage de bénéficiaires... avec moins de moyens. Comment continuent-elles à agir et jusqu'où peuvent-elles aller? Podcast *L'actualité en débat*, sur 1RCF Belgique.



Messe de Noël à la télévision sur KTO

Mercredi 24 décembre à 18h: messe de Noël à Notre-Dame de Paris et à 22h: messe de la nuit de Noël à Rome. **Jeudi 25 décembre à 10h:** messe du jour de Noël à Rome suivie à 12h, de la bénédiction urbi et orbi par le pape Léon XIV.

Problème n°45

Horizontalement: 1. Indulgence. – 2. Négliger - Pareil en bref. – 3. Chef - Averse. – 4. Fait entrer. – 5. L'eau du poète - Arrêt d'une activité. – 6. Variété de pomme - Parler balte. – 7. Abattues - Prénom masculin. – 8. Pronom personnel - Ateliers. – 9. Qui produit un effet - Canton normand. – 10. Glacier en formation - Empereur romain.

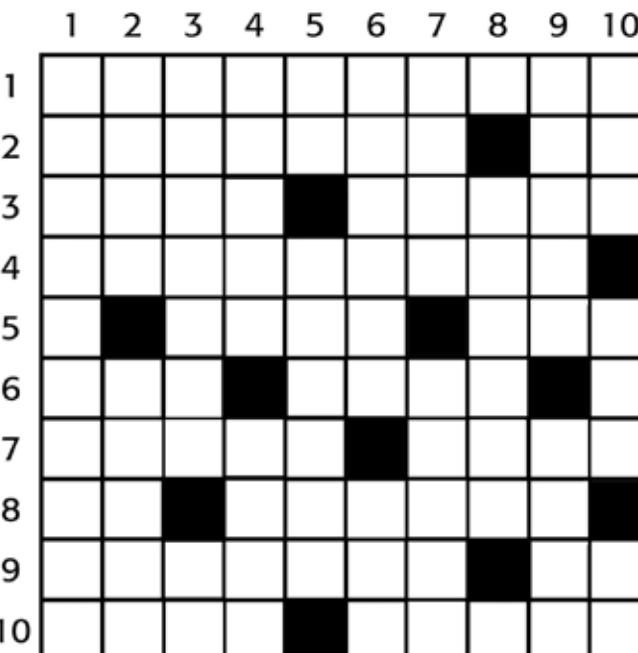
Verticalement: 1. Dessein. – 2. Fin de prière - Chair de fruit. – 3. Décrasse - Abréviation postale. – 4. Prix Nobel de physique en 1943 - Arrose Chartres. – 5. Do l'a remplacé - Ville de l'Ukraine. – 6. Usés - Affluent du Danube. – 7. Très mince - Yourte. – 8. Assimile. – 9. Régime alimentaire - Lac de Lombardie. – 10. Ville de Gueldre - Léman à Genève - Premier impair.

Solutions

Problème n°44 1. SOLICITER - 2. PIEUSE-ANA - 3. OSTIE-MONT - 4. NET-RHONE - 5. T-ODEON-MA - 6. ACNE-TENIR - 7. NOISETTE-R - 8. ENEIDE-VIE - 9. ET-RESPECT - 10. SEDAN-OUIE

Problème n°43 1. APPARAITRE - 2. DROME-OUIR - 3. VISITATION - 4. EST-AVAL-E - 5. R-ASPE-ERS - 6. SALIERE-ET - 7. AU-ESTRAN - 8. IBIS-IRENE - 9. RENTE-EDEN - 10. E-ŒUVRE-A

Mots croisés



OPINION

Dimanche
www.cathobel.be

Jésus naît encore aujourd'hui en nous !

Jésus n'est pas seulement né il y a 2000 ans; il naît aujourd'hui en nous ! A Noël, nous célébrons la naissance de Jésus. Mais celle-ci s'inscrit dans une histoire plus large. M.-A. P., jeune quadragénaire, papa et membre de la CVX, nous en offre une lecture. Et nous en rappelle le cœur du message.

Dieu regardait ce monde qu'il avait créé et confié aux hommes. Il avait voulu – par Moïse – leur donner des Lois, des règles, pour qu'ils se respectent et vivent mieux ensemble. Il leur interdit de voler, de tuer, de convoiter... Le temps faisant, il dut toutefois constater que son autorité sur les hommes n'était pas absolue. C'était d'ailleurs mieux ainsi. Il décida alors de dépasser ces NON's réglementaires, par un OUI, un OUI à la vie.

La confiance du OUI

Dieu se dit que les hommes avaient besoin d'un guide fait de chair et d'os. Un homme qu'ils pourraient côtoyer, qui leur montrerait le chemin d'une vie bonne, qui leur apprendrait à se laisser aimer et à aimer en retour. Ce fut Noël. Dieu prit corps. Un bébé. Tout petit. Dans une grotte (ou une crèche). Autour de lui ses parents, Marie et Joseph, émerveillés par la beauté de la vie qui se renouvelait par eux. Dieu naît là où l'amour circule, et entre eux il y en avait, de l'amour.

Jésus, c'est son nom. Jésus, c'est-à-dire, Dieu libère. De quoi? De nos peurs probablement, de nos enfermements, de nos manques d'audace, des dogmes qui culpabilisent aussi. Jésus, c'est l'amorce de la confiance du OUI.

Parole de Vérité, modèle de Vie

Jésus se fondit dans la masse pendant de longues années. Il s'imprégnait. Peut-être ne savait-il pas vraiment qui il était? Il causa des soucis à ses parents, de grandes joies aussi. Quand arriva le temps de manifester plus ostensiblement sa part de divinité, il marcha, marcha, marcha. Il choisit 12 amis, parce que la vie est relations et qu'il aimait beaucoup les hommes.

Par sa vie parmi nous, Jésus nous montra qu'il était le Chemin, la Vérité et la Vie. Plutôt que les lois (même bonnes), Jésus nous offre de rencontrer son Père, par lui, comme Chemin, comme Parole de Vérité, comme modèle de Vie.

Jésus nous libère. C'est vrai qu'il en a libérés des prisonniers de l'âme et du corps. Des lépreux, aveugles, sourds, paralytiques, névrosés... que nous sommes chacun à notre manière. Par son regard de confiance sur eux – sur nous – "Que veux-tu que je fasse pour toi?", il nous libère de nos prisons intérieures. "Va, ta Foi t'a sauvé!"

La fin d'un rêve

Il a fallu que l'Écriture s'accomplisse, que Jésus prenne sur lui le poids de nos égarements, qu'il soit maltraité, terriblement mal-

traité, comme un fanatique dangereux, alors que sa Royauté n'était pas de ce monde. Quelle injustice.

Avant d'être humilié et mis à mort comme une bête, il voulut partager un dernier repas avec ses amis. Ce fut un moment de communion, de pardon, d'humilité. Il a veillé à ce que le don de sa vie soit fécond, se transmette, de générations en générations.

Il eut peur, il voulut se dérober à la coupe qu'il allait devoir boire. Il pleura de tristesse et d'angoisse. Il se sentit abandonné par ses amis qui dormaient, pendant que lui doutait, seul.

Même pendant son calvaire, il eut des regards de confiance et d'amour pour ses proches, Pierre, Marie, Véronique, Joseph, Jean... Déjà avant sa mort, il nous montrait le ciel.

Il expira. C'était la fin d'un rêve. Un gâchis incroyable. Comment la folie du monde avait-elle pu en arriver là? Que fallait-il pour que les hommes comprennent que l'amour est plus fort que le chaos, que la mort?

Souffle de la spirale d'amour

Après un long et grand silence, il fallut que Jésus reprenne vie, ressuscite. Cette vie nouvelle qu'il n'a cessé d'offrir à ses disciples, il la rendait tangible. La lumière de Dieu est

plus puissante que nos nuits.

Il apparut plusieurs fois à ses amis. Autrement. C'était bien lui, même s'il n'était déjà plus d'ici.

Il rejoignit son Père au ciel. Notre Père, que nous prions désormais avec lui qui nous tient la main.

Il nous envoya son Esprit, souffle de la spirale d'Amour de la Trinité. Cet Esprit aux dons multiples qui réchauffe, donne la force d'aller vers les périphéries, nous pousse en dehors de nos zones de confort pour vivre de la vraie vie, de la vie libre, guidée par l'Amour et la confiance en l'Amour.

En chacun de nous

Jésus était né. N'est-il pas aussi né en chacun de nous? Ce qu'il a vécu sur terre avant de rejoindre son Père, ne le vit-il pas encore en nous? Pouvons-nous faire confiance en ce souffle de vie qui nous traverse, pour rejoindre d'autres vies?

Dieu vient naître, vivre, mourir et ressusciter en nous pour que la vie triomphe toujours de la mort et que nous marchions en confiance, sa lumière rayonnante à la main.

(titre, chapeau et intertitres sont de la rédaction)

Publicité

Cathobel Dimanche

Pour continuer à produire des contenus de qualité, adaptés aux usages actuels, nous devons investir dans un nouveau studio vidéo. Le coût de cet équipement s'élève à **95.000 €**. Nous espérons réaliser cet investissement au premier semestre 2026.

Merci pour votre générosité
BE54 7320 1579 6297



Vincent de Paul
PRÉCURSEURS DE L'ACTION SOCIALE
BE02 3100 3593 3940
SOYONS GÉNÉREUX. POUR EUX.
www.vincentdepaul.be